

chaque vendredi 2,50€

hebdo communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan l'hebdo



LA POSTE



LA BANQUE
POSTALE



Cerbère
Collioure
Corbère-les-Cabanes
Canohès
Néfiach
Saint-Féliù-d'Amont
Arles-sur-Tech
Banyuls-dels-Aspres

Fermetures et réductions horaires p.5

2,50€ - N° 4120 - Du 12 au 18 juin 2026



• **Immigration**

Les mesures inhumaines de l'Europe p. 15

• **CGT congrès**

Combatif et déterminé p. 14

« l'information », avec un grand i



Les quatre grandes chaînes TV d'information continue, dont l'une d'entre elles est publique, se ressemblent de plus en plus.

On y privilégie un ou deux sujets majeurs, qui remplissent le temps d'antenne 24h sur 24, plusieurs jours. On y répète mille fois les mêmes analyses, jamais contredites et très peu nuancées, et, contre toute attente, on y utilise l'unique logiciel socio-économique pour traiter les sujets. Pour aller vite, les fameux 211 milliards n'existent pas, les 50 milliards d'exonération de cotisations sociales

ne font pas partie de l'hypothèse économique admise, les profits mêmes des actionnaires, en dizaines de milliards, pourtant connus de tous, n'apparaissent plus dans les équations économiques que posent les « *journalistes* » sur les plateaux. Les « *toutologues* » professionnels et autres « *ultracrépidariens* » commentent, se bousculent et en-

caissent en même temps un petit billet pour leurs médiocres prestations. Comment faire autrement ? La question est posée.

Depuis plusieurs jours, il y a Bruel en continu, le décès de la petite Lyhana. Il est bien entendu que ces sujets doivent être traités. Les questions posées méritent informations, débats et réflexions. Ces questions sociétales sont très importantes. On est bien d'accord. Mais...

Est-ce l'effet du hasard ? Plusieurs constats m'ont interpellé, cette semaine. D'abord, le congrès de la CGT s'est tenu, avec ses délégués élus de tous les syndicats. Il a fait un bilan et le syndicat s'est projeté sur l'avenir. Ce sujet m'apparaît important. Rien ou quasiment rien sur ces chaînes info. Ensuite, un édito sur France Info, à propos de Cuba. Pas un mot sur le blocus qui prive l'île d'énergie et qui tue. C'est un comble. On a pu y entendre des critiques d'un autre temps à propos de la politique cubaine elle-même. Cela signifiait : « *Monsieur Trump, vous pouvez y aller. Vous ferez œuvre utile !* ». Ecoeurant. Enfin, les nouveaux chômeurs de plus de 55 ans vont perdre entre 3 et 6 mois d'indemnités chômage, après un vote de la droite et de son extrême à l'Assemblée nationale. Vous n'en saurez rien. Le problème devient majeur.

Annonces

- **Journée des fiertés**
Samedi 13 juin à partir de 10h – Hôtel du Département, quai Sadi-Carnot – Perpignan.
- **Réunion publique avec l'équipe municipale de Vernet-les-Bains**
Lundi 15 juin à 18h – Salle polyvalente – Vernet-les-Bains.
- **Projection de « Barcelone 1936, l'olympiade oubliée »**
Mardi 16 juin à 18h – Centro Espagnol, 29 rue Jeanne d'Arc – Perpignan.
- **Cérémonie pour la commémoration de l'Appel du 18-Juin**
Jeudi 18 juin à 18h – Rond-point du 18 Juin-1940 – Vernet-les-Bains.
- **UPTC. Les derniers jours de Jean-Jacques Rousseau (conférence de Jean-Paul Jouary)**
Jeudi 18 juin à 18h30 – Maison des communistes (salle Philippe Galano) – 44, avenue de Prades – Perpignan.
- **L'équipe municipale de Vernet-les-Bains, les vernetoises et les vernetois accueillent Pinar Selek, sociologue, militante et écrivaine Turque**
Samedi 20 juin 13h45 – Place de l'Entente cordiale – Vernet-les-Bains.

Arrêté en mai 2024 alors qu'il effectuait un reportage sur les heures de gloire, dans les années 1980, de la *Jeunesse sportive de Kabylie* (JSK), le journaliste sportif français indépendant, collaborateur des magazines *So Foot* et *Society*, purge une peine de sept ans pour « *apologie du terrorisme* ».

Le Travailleur Catalan soutient l'appel à la libération du journaliste injustement condamné.



Suivez-nous



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C. 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet/Emmanuel Floquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador/ Olprint
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
PHR



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Congrès du PCF

Les adhérents ont voté

Après plusieurs réunions, plusieurs discussions et débats, les 4, 5, 6, 7 juin 2026, 37 286 communistes, à jour de leurs cotisations et adhérents depuis plus de trois mois, ont voté pour choisir la base commune de discussion pour le 40^e Congrès parmi les quatre textes proposés. 24 608 électrices et électeurs ont voté, soit 66% des inscrits.

- " *Un communisme de conquêtes*", le texte proposé par le Conseil national a obtenu 14 810 suffrages, soit 61,38 % des exprimés. (153 et 57% dans les P.-O.)

Les textes alternatifs ont respectivement obtenu :

- " *Pour battre l'extrême droite et ouvrir l'espoir. Communistes à l'offensive*", 6 117 voix soit 25,35 % ; (87voix et 33% P.O.)
- " *Stratégie communiste. La lutte des classes comme boussole, le socialisme comme programme*", 1 833 voix, soit 7,60% ; (11voix et 4% P.O.)
- " *Résister et construire, une nouvelle page du communisme*", 1 367 voix, soit 5,67 %. (14v et 5% P.O.)

Le texte " *Un communisme de conquêtes*" est donc devenu la base commune de discussion de l'ensemble des adhérentes et adhérents. Désormais les communistes dans leur diversité sont appelés à se rassembler en se saisissant de la base commune, en la travaillant, en l'en-



richissant de leurs contributions et amendements. Stratégies, analyses, postures électorales, organisation de l'outil PCF, seront donc des thèmes réinterrogés, corrigés, amendés... Ce travail débutera dès le vendredi 12 avec les conférences de sections et de fédérations. Il trouvera son aboutissement lors du congrès national qui se déroulera le 3, 4 et 5 juillet à Lille. L'exercice démocratique, pas facile et où chacun compte pour un, reste unique en France dans l'ensemble des partis politiques.

Michel Marc

CITROËN ë-C3 L'ÉLECTRIQUE 5 PLACES TRÈS TRÈS ACCESSIBLE!



À PARTIR DE
12 990 €⁽¹⁾
Prime CEE
de 6 100 € déduite.

PORTES OUVERTES DU 12 AU 15 JUIN*

A 0g CO₂/km

JUSQU'À

8
ANS

CITROËN.
WE CARE
GARANTIE

Modèle présenté : ë-C3 électrique 113ch autonomie confort. Collection avec options à 27350€ TTC. (1) Exemple pour l'achat d'une Citroën ë-C3 électrique 113ch, autonomie urbaine, YOU neuve, hors option, remise déduite et déduction faite de la Prime CEE de 6100€ montants exprimés TTC. Sous condition d'éligibilité à la prime CEE. Offre non cumulable valable jusqu'au 30/06/2026 réservée aux personnes physiques éligibles pour un usage privé, dans le réseau Citroën participant. Prime CEE pour la valorisation des opérations au titre du dispositif des Certificats d'économies d'énergie non soumis à la TVA. (n° SIREN CertiNergy : 798 641 999). * Selon autorisation préfectorale et réseau participant. Citroën We Care : détails sur citroen.fr.



CITROËN

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer



ELNE - Secousses dans la Cité

Quelques semaines après l'élection du nouveau maire, des tendances fortes s'imposent à tous. Pour l'instant. Trois d'entre elles, après l'effaçage des signes de tolérance sur la voie publique, posent question.

Événements mémoriels : l'histoire ne saurait être un outil de propagande

Le maire d'Elne, Steve Fortel, veut jouer un nouveau rôle dans la transmission de la mémoire. En son nom, M. Glin, élu délégué à la résilience communale et à la mémoire combattante, instaure une commission pour « organiser, planifier, les événements mémoriels pour la commune et qui ne sont pas propres à l'histoire illibérienne. »

Bien que le maire reconnaisse que : « le travail mémoriel est fait par énormément d'associations », il veut « créer des événements mémoriels » se référant aux légionnaires morts à Camerone, pour argumente-t-il : « se souvenir des soldats français qui sont morts de façon héroïque », son but annoncé : « histoire de donner aux petits garçons et petites filles, l'envie de rêver à la bravoure, à l'héroïsme, à quelque chose de beau qui élève les cœurs et les âmes. »

L'élu communiste Roland Castanier n'a pas manqué de rappeler que la mémoire c'est aussi toute la résistance pacifique et évoque l'héritage d'Elne « qui peut s'enorgueillir d'un lieu unique et exceptionnel de résistance humanitaire qu'est la Maternité Suisse (aujourd'hui fermée et dont les travaux prévus ont été ajournés) » pour demander : « un travail de mémoire plus universel et plus humaniste. »

Pour l'heure, par « mémoire combattante » l'extrême droite d'Elne semble vouloir créer la confusion des valeurs et utiliser cette commission pour mettre en avant leur vision de la nation, de l'armée ou de l'Europe. Si dérive il y a, il appartiendra aux associations, aux historiens et à la société civile de rappeler sans concession les faits historiques.

Femmes plastiques : un concours de miss contesté

Sur le podium, pas de femmes de 60 ans, qui pèsent 75 kg ou qui font du 48... Pour sa première initiative « culturelle », la commune a organisé le concours de l'élection de Miss Illibéris en présence de Miss Roussillon. Concours qui ne fait pas l'unanimité pour qui a une image de la femme autre que celle de l'apparence. Apparence qui a motivé les élus à parader dans une école primaire publique avec Miss Roussillon avec l'aval de sa direction ! Critiqué pour son aspect sexiste, des associations féministes, telles qu'« Osez le féminisme », demandent la suppression de

ce type de concours depuis maintes années. Elles dénoncent « un concours sexiste qui renvoie les femmes à leur seul aspect physique. Un anachronisme promouvant l'archétype de la jeune fille bonne à marier ». Avec cette compétition des corps et des c..ls, on continue de juger les jeunes filles sur une image esthétique de femmes objets. Miss France 2026 s'en insurge aujourd'hui en tapant du pied et exprime la volonté de défendre une autre vision de la femme et de son engagement.



À 20 heures, c'est l'heure de fermeture des espaces publics.

Toutes et tous au lit

Cet été, inutile de venir prendre le frais à Elne. 23 heures, c'est l'heure de fermeture imposée aux terrasses des bars, cafés et restaurants illibériens. À 20 heures, c'est l'heure de fermeture des espaces publics, quid des animations estivales ? La municipalité, qui a pris ces initiatives sans concertation avec quiconque, invoque la tranquillité des habitants. Situation qui pose la question de concilier réglementation et activité économique en été pour les commerçants, et sociabilité et lien social dans les espaces publics et de jeux pour la jeunesse ainsi rejetée dans les rues et pour les mamans qui promènent leurs bambins dans les parcs. Vrai, la ville est une vaste scène sonore, surtout en période estivale : moteurs, travaux, tondeuses, livraisons, piscines, discussions animées, faux la logique répressive ne se substituera pas à une démarche de concertation et de recherche de solutions collectives.

Aides à domicile

Elles ont manifesté à nouveau pour un meilleur revenu

Très majoritairement des femmes, ces professionnelles sont bien connues dans leurs tâches effectuées mais très mal s'agissant de leurs conditions d'exercice.

Elles aident les personnes ayant perdu toute ou partie de leur autonomie. Elles sont environ 3 000 dans le département, aux employeurs divers, elles gagnent peu, souvent employées à temps partiel, se déplacent avec leurs véhicules personnels (sauf exceptions), et ont des emplois du temps (plannings quotidiens) à trous très inconfortables. Le gouvernement fixe les conditions de travail et le niveau des indemnités, notamment les indemnités kilométriques. Il en-

cadre aussi l'activité avec une convention collective. Le conseil départemental finance suivant ces critères nationaux.

Les frais de déplacement en forte augmentation

L'augmentation du prix des carburants a entraîné une augmentation de leurs dépenses personnelles de plus de 20 %. Dans l'espace rural, c'est encore plus important. De 200€ dépensés par mois environ, on passe à 260€.

Une augmentation de 60€ ! L'indemnisation kilométrique reste quant à elle au même niveau, très bas, à 0,40€/km (plus deux centimes récemment). « Cela n'est plus supportable. Réunies devant la préfecture, avec la CGT, elles ont réclamé le passage de l'indemnité kilométrique de 0,40 à 0,80, des augmentations du salaire horaire qui fait du sur-place depuis plus de cinq ans ». Une délégation a été reçue par le représentant du préfet.

Michel Marc



Pyrénées-Orientales

Menace sur les bureaux de poste

Le 3 juin 2026, la Fédération des Activités Postales et de Télécommunications des Pyrénées-Orientales (CGT FAPT 66) lance un cri d'alarme face aux projets de fermetures et de transformations de bureaux de poste engagés par la direction de La Poste.

Les horaires d'ouverture diminués et les fermetures sont à l'ordre du jour pour 2026 et 2027. Pour l'année 2026, les communes de Cerbère, Collioure, Corbère-les-Cabanès, Canohès, Néfiach et Saint-Féliu-d'Amont sont directement concernées, et seront suivies d'Arles-sur-Tech et Banyuls-dels-Aspres, au premier trimestre 2027. Ces projets s'ajoutent aux fermetures déjà actées fin 2025 à Canet-en-Roussillon village, Montescot et Perpignan Porte d'Espagne. La CGT FAPT 66 rappelle que, « dans le cadre du contrat de présence postale territoriale, les maires

disposent d'un droit de veto. Ils peuvent refuser la transformation d'un bureau en agence postale communale (APC), obligeant ainsi La Poste à maintenir le bureau ouvert au minimum deux heures par jour ». Le syndicat souligne également « le risque financier pour les municipalités : l'indemnisation versée par La Poste étant limitée dans le temps, la charge budgétaire finit toujours par peser intégralement sur la commune. C'est le constat amer fait à Clairac et Salses-le-Château, où les alertes des comités d'usagers et les actions syndicales (pétitions, tracts) n'ont pas été en-

tendues, contrairement à Alénça et Saint-Nazaire qui ont fait valoir leur droit de veto ».

Une décision irréversible pour les communes

Sous le prétexte d'une « évolution organisationnelle », La Poste supprime des services publics de proximité essentiels. Le remplacement des guichets tenus par des postiers par des agences postales communales (APC) ou des relais commerçants entraîne une baisse de la qualité de service tout en transférant les responsabilités

financières et humaines vers les collectivités. Une fois la convention signée, aucun retour en arrière n'est possible. La CGT FAPT 66 a officiellement interpellé les maires concernés et a demandé : « Le report immédiat de toute délibération en conseil municipal sur l'avenir des bureaux de poste et l'organisation de réunions publiques d'information ouvertes à la population », l'objectif étant de permettre une confrontation d'idées entre les élus, les usagers, les représentants syndicaux et la direction de La Poste. Le syndicat attend des réponses.

M. M.

Osons le rail !

Forte de ses 2 000 signatures sur une pétition exigeant la réouverture de la ligne, de deux réunions publiques (Céret et Le-Boulou) ayant rassemblé environ 250 citoyen.ne.s, de différentes initiatives (distribution de tracts, rassemblement à la sous-préfecture, nettoyage de la voie, ...), l'association « Osons le rail » considère la massive prise en compte de cette exigence par les citoyen(e)s comme un point d'appui visant à répondre à l'intérêt général et la mise en service de mobilités écologiques. Pour rappel, les buts de la réouverture de la ligne voyageurs passant par Elna sont soutenus

Ligne TER Perpignan - Céret

L'association « Osons le rail » accélère

et approuvés par des collectivités territoriales (mairies, communautés de communes, département, et Région). De plus, il est maintenant prouvé que « la réouverture de la ligne est possible et indispensable, comme le démontre une expertise réalisée par un des CSE de la SNCF ». À condition que la SNCF, l'État et la Région le décident. Et il y a urgence. Il s'agit donc maintenant de faire pression. Étudiants, personnes âgées et autres attendent ! Un transport propre, peu cher, et qui réponde aux besoins de mobilités. Une initiative est ainsi proposée.

Circulation d'un TER fictif !
Le samedi 20 juin 2026
Départ à 10h30 entre
Saint-Jean-Pla-de-Corts et Céret

Rendez-vous au « butoir » au bout de la voie actuellement en service.
Possibilité de se garer sur le chemin d'Aubiry parallèle à la route de Saint-Jean.

Chaleur extrême dans les écoles : la colère monte à Perpignan

Dans plusieurs établissements perpignanais, les températures approchent les 40°C. Parents et enseignants dénoncent des conditions d'apprentissage dégradées et une réponse insuffisante de la Ville.

Canicule dans les Ecoles : l'État à sec ?



Des classes transformées en « effet de serre ». À l'école Jean-Jacques Rousseau, les épisodes de forte chaleur rendent les salles de classe difficilement supportables. Ana Esposa, responsable des réseaux sociaux de l'APE locale, décrit des conditions extrêmes : « quand je suis rentrée dans la classe, c'était un effet de serre horrible », raconte-t-elle, évoquant des températures proches des 40°C.

Même constat pour la FCPE 66. Son président Rémy Landri affirme que « les salles peuvent atteindre 35 à 42°C et que la situation s'aggrave depuis 4 à 5 ans ». Il signale des cas de fatigue intense, de maux de tête et parfois de malaises chez les enfants. Dans les écoles, les personnels tentent de s'adapter : hydratation régulière, réorganisation des récréations, ventilateurs ou climatiseurs mobiles prêtés par des parents. Mais ces solutions restent limitées. « Il n'y a que deux salles climatisées pour la sieste, c'est insuffisant », explique l'APE.

Des réponses municipales jugées insuffisantes

Face aux alertes répétées, les familles dénoncent une absence de réponse structurée de la ville de Perpignan. Rémy Landri évoque des signalements réguliers sans véritable plan d'action global, tandis que les associations pointent des équipements jugés inefficaces. Selon les témoignages recueillis, la mairie aurait installé quelques ventilateurs, souvent placés en hauteur et peu efficaces pour les élèves. « Ils ne servent presque à rien, l'air reste chaud », déplore Ana Esposa. La municipalité aurait également indiqué que des solutions pourraient être étudiées... mais pas avant l'année prochaine. Alors que les familles multiplient pétitions et publications sur les réseaux sociaux, beaucoup estiment ne pas être entendues. Une délégation doit prochainement se rendre en mairie pour tenter d'obtenir des réponses concrètes.

Loris

AG MRAP- Le Mrap sur le front face à la montée de l'extrême droite

L'assemblée générale du Mrap s'est déroulée le 6 juin au Casal en présence de nombreux représentants d'associations qui travaillent avec le Mrap et de jeunes (et moins jeunes !) migrants.

Christophe Moya, un des co-présidents du Mrap 66, a d'abord évoqué dans son introduction le contexte national de progression continue du racisme et des discours de haine puis le contexte international avec la montée des nationalismes, des catastrophes humanitaires que ce soit en Ukraine, en Israël, en Iran ou à Cuba. Il a rappelé le combat prioritaire du Mrap contre toute forme de racisme et pour la paix. Une paix qui ne se gagne pas par la course au réarmement mais par une coopération internationale.

Actions du Mrap

Lorène Charpentier, secrétaire et « pilier » du Mrap comme aime à le rappeler Maryse Martinez, autre co-présidente, a ensuite décliné les différentes interventions du Mrap axées sur l'éducation et la prévention. Fait notable, ses actions pédagogiques ponctuelles en direction des élèves du primaire aux lycées ont concerné un nombre supplémentaire d'élèves considérable, de plus en plus d'établissements étant demandeurs : 557 élèves y ont participé en 2024, 862 en 2025, et à ce jour, juin 2026,

déjà 1 250 élèves ont bénéficié de ses interventions. Danièle Battle, a évoqué les parcours pédagogiques, notamment ceux qui se sont adressés à des jeunes de 18 à 25 ans en service civique. Quatre groupes de vingt stagiaires en ont bénéficié. Le constat sur un contexte raciste aggravé a conduit les intervenants à faire évoluer le contenu : donner des repères chronologiques en évoquant Valladolid, le code noir, l'esclavage, la colonisation, etc. et évoquer des discriminations quotidiennes, de genre dans la publicité, entre autres.

D'autres interventions de prévention ont été citées comme des expositions, des ciné-débats, des stands d'information lors d'événements. Enfin, Maryse Martinez a évoqué le rôle du Mrap dans le RESF et insisté sur la dégrada-



Lorène Charpentier, et Christophe Moya.

tion constante des conditions d'accueil des migrants.

Le rapport financier a dénoncé les baisses (voire la suppression) des subventions et l'incertitude sur l'avenir. Incertitude qui n'est pas que financière et qui rend d'autant plus indispensable le rôle du Mrap.

A.-M.D.



© Emmanuel Floquet

“ Rassemblement important à Perpignan devant le tribunal

Comme dans toute la France, à l'appel d'associations féministes dont « Femmes Solidaires 66 », le collectif départemental « Droit des femmes » regroupant plusieurs syndicats et autres groupes, 500 personnes se sont retrouvées devant le tribunal de Perpignan.

Certains étaient habillés de blanc, les jeunes filles et les jeunes garçons y ont été particulièrement nombreux. C'est dire si l'émotion provoquée par le drame a été importante et les a profondément touchés. Beaucoup portaient des panneaux, des pancartes rappelant les chiffres en nette augmentation d'agressions sexuelles sur enfants, rappelant les viols impunis et les morts. Quasi-unaniment, les manifestants ont dénoncé les dysfonctionnements justice-police mais sans jamais s'en prendre nommément à la justice, aux juges et aux magistrats. La question des moyens et des effectifs est bien restée au centre, à contre courant des déclarations du ministre Darmanin. On y apprenait aussi que la France, en Europe, possédait le ratio magistrat-citoyen le plus bas de la communauté européenne. Quatre fois moins que la moyenne des autres pays voisins !

Comme le précisait Françoise Fiter : « ce soir beaucoup de monde devant le tribunal de Perpignan en hommage à Lyhanna, beaucoup de monde pour dire stop à une politique qui met la justice dans l'incapacité de protéger les enfants, et qui ignore les recommandations de la Ciivise (La Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants) et d'autres associations. Une question de volonté politique et, n'en déplaise à M. Macron, de refus du pouvoir en place depuis 10 ans de donner tous les moyens nécessaires à la lutte contre toutes les violences faites aux femmes et aux enfants ». L'exemple du volontarisme du gouvernement espagnol, de ses succès dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants était alors cité, dans les discours, ainsi que les milliards attribués à cet effet. Une manifestation s'est alors organisée.

Michel Marc

AESH - À quand une vraie reconnaissance ?

Maillon essentiel permettant l'inclusion des élèves en situation de handicap, les AESH se battent depuis des années pour obtenir la création d'un corps de fonctionnaire catégorie B.

Une fois de plus, les accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) étaient en grève mardi 9 juin. Une bonne cinquantaine d'entre elles (des femmes en quasi-totalité) se sont rassemblées devant les services de l'Éducation à l'appel de l'intersyndicale CGT'Éduc, FSU, Solidaires et Unsa pour réclamer que leur métier soit reconnu et les enfants, dont ils ont la charge, respectés. Une proposition de loi visant à créer le statut de fonctionnaire qu'ils réclament a été rejetée par le Sénat le 7 janvier 2026. Mais il est à l'origine d'un léger bougé : le ministre de l'Éducation s'est dit « très ouvert à engager la réflexion sur la possibilité, pour certains, d'intégrer un corps sur concours » lors de la conférence nationale du handicap avant cet été. La mobilisation des AESH reste donc d'autant plus d'actualité.

A.-M.D.



© Emmanuel Floquet

LES GRANDES GRÈVES DE 1936

LE PEUPLE UNI
POUR SES DROITS !



La victoire du Front populaire aux élections législatives donne de l'espoir aux travailleurs et ouvriers, partout en France. Cette vague d'espoir n'attend pas la formation du gouvernement Blum prévue début juin, les grèves éclatent partout dans l'hexagone pour obtenir des hausses de salaires et les meilleures conditions de travail.

Usine Bréguet : le mouvement de grève prend son envol

L'usine Bréguet du Havre, fleuron national spécialisé dans la fabrication d'hydravions destinés à la Marine nationale, emploie plus de 850 salariés, dont 600 ouvriers. Le licenciement de deux salariés, le 2 mai, identifiés comme les meneurs du mouvement de débrayage la veille, met le feu aux poudres. Le refus catégorique de la direction de revenir sur sa décision entraîne le déclenchement d'une grève sur le tas et l'occupation de l'usine à partir du 11 mai.

Les ouvriers s'installent alors dans les ateliers avec leurs sacs de couchage et leurs couvertures, tandis qu'une caisse de solidarité est organisée dans les quartiers populaires. Malgré un important dispositif policier déployé dès le lendemain et la menace d'une évacuation forcée, les grévistes tiennent bon. Face à leur détermination et craignant une extension du mouvement, la direction finit par céder : elle accepte la réintégration des deux ouvriers licenciés ainsi que le paiement des journées de grève.

Cette victoire éclair galvanise les travailleurs. Partout en France, des ouvriers se mettent à leur tour en grève.

Le mouvement de grève gagne toute la France

À peine deux jours après la victoire des grévistes de Bréguet, ceux de Latécoère, à Toulouse, obtiennent eux aussi gain de cause en contraignant leur direction à annuler trois licenciements. Les mouvements de grève s'étendent alors au-delà du secteur aéronautique et gagnent rapidement l'ensemble de la métallurgie parisienne.

Le succès est fulgurant : en quelques jours, les patrons accordent des augmentations de salaires et acceptent le principe des congés payés. Le mouvement prend une ampleur inédite lorsque toute la métallurgie emboîte le pas à partir du 28 mai. Début juin marque une nouvelle accélération. Les grèves s'étendent à la province et touchent de nouveaux secteurs. Des dockers des ports de l'Atlantique aux mineurs du Nord, en passant par les

employés des grands magasins, de nombreuses catégories professionnelles rejoignent le mouvement.

Même des métiers peu habitués aux mobilisations sociales, comme les boulangers ou les cafetiers, cessent le travail. Seuls les services publics continuent à fonctionner, à la demande de la CGT, afin de ne pas pénaliser la population.

La signature des accords de Matignon, le 8 juin, ne met pas immédiatement fin au mouvement. De nombreux patrons cherchent en effet à contourner ou à retarder l'application des nouvelles conventions collectives. Au 14 juillet, on compte encore près de 160 000 grévistes en France. Au total, plus de 12 000 entreprises et entre 1,8 et 2 millions de personnes participent aux mouvements de grève durant cette période.

Chronologie



Il y'a 90 ans



Les ouvriers en grève aux Usines Renault : [photographie de presse] / Agence Meurisse - 1936 © BNF

L'union syndicale

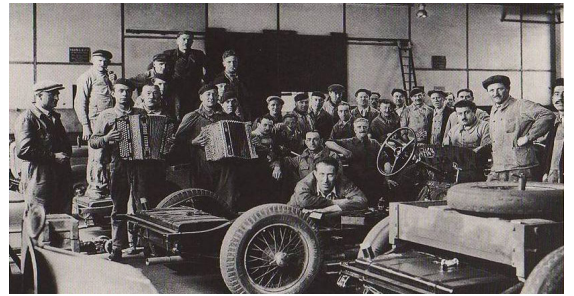
L'une des principales raisons du succès des grèves de 1936 réside dans l'organisation syndicale qui accompagne les mouvements sociaux. Le syndicalisme français est alors affaibli par des divisions internes, la plus importante étant la scission de 1921 entre la CGT et la CGTU. La première défend l'idée d'améliorations sociales progressives et accepte la possibilité de négocier avec le patronat. La seconde juge cette stratégie insuffisante et souhaite engager une transformation plus radicale du monde du travail.

Cependant, la montée du fascisme et la dégradation des conditions sociales durant les années 1930 font prendre conscience aux syndiqués de la nécessité de s'unir pour peser

d'avantage dans les conflits sociaux. Ce rapprochement progressif aboutit à l'accord pour la reconstitution de l'unité syndicale en juillet 1935, puis à la fusion officielle des deux organisations le 6 mars 1936.

Bien que des divergences subsistent, celles-ci sont finalement surmontées. Rendue possible par la volonté d'unité et la combativité des travailleurs, cette réunification syndicale constitue l'une des clés du succès des grèves de 1936. La force syndicale en ressort considérablement renforcée : en moins d'un an, les effectifs de la CGT sont multipliés par plus de cinq, passant d'environ 750 000 adhérents à plus de 4 millions.

Des grèves d'un genre nouveau



Usine Delahaye juin 1936 Source JVarlin ; WikiRouge.

Fait inédit, le mouvement de grève bénéficie d'un important soutien politique. Le 24 mai, lors de la commémoration de la Commune de Paris au mur des Fédérés, le défilé rassemble près de 600 000 personnes. Les dirigeants et militants socialistes et radicaux s'y joignent massivement. Les grèves s'inscrivent ainsi dans le contexte politique particulier créé par l'union des partis du Front populaire. Pour beaucoup d'ouvriers, c'est la première fois qu'ils ont le sentiment que le pouvoir est davantage du côté des travailleurs que de celui du patronat.

Une autre originalité réside dans la nature même des grèves. Elles se déroulent dans le calme, sans violence majeure et dans une atmosphère souvent festive. Les ouvriers qui y participent ne remettent pas en cause la propriété privée. Au-delà des revendications sociales, les occupations deviennent aussi des moments de solidarité, de loisirs et de partage.

Les grévistes organisent eux-mêmes la vie quotidienne dans les usines occupées. Ils assurent la sécurité des locaux, soucieux de préserver leurs outils de travail ; aucun vol ni dégradation n'est toléré. Le ravitaillement est assuré grâce à la solidarité des quartiers populaires. L'ambiance est souvent joyeuse : on organise des bals, on invite des artistes, on chante et on danse. Pendant quelques jours, les contraintes du travail à la chaîne et les difficultés du quotidien semblent s'effacer au profit d'une expérience collective inédite.



Les ouvriers de l'Usine Renault en grève, sont massés sur le pont Seguin : [photographie de presse] / Agence Meurisse- 1936 © BNF

TOP 14 RUGBY

LE CHOC POUR RESTER EN TOP 14

AIX MARSEILLE PROVENCE RUGBY VS **USAP**

ACCESS MATCH

L'USAP JOUERA SON MAINTIEN EN TOP 14

DIMANCHE 14 JUIN 18H

STADE MAURICE-DAVID AIX-EN-PROVENCE

UN SEUL OBJECTIF : RESTER EN TOP 14

Le v'là l'access

Il était attendu depuis quatre mois. L'USAP jouera le barrage à Aix-en-Provence. Rappels antérieurs

Difficile d'imaginer le planxot de Pro D2 ailleurs qu'à Vannes. C'est sur le score de (14-18) que les joueurs de Provence, non sans avoir fait la guerre (de tranchée ?), se sont inclinés face à l'ogre vannetais. Les Provençaux auront une deuxième chance d'atteindre le Top 14 s'ils arrivent à se défaire de l'USAP ce dimanche propulsant ainsi les Catalans en Pro D2. Mais que nous a appris le match d'accession au Top 14 depuis sa création ?

L'access match au fil des saisons

Depuis l'édition 2018 la Ligue Nationale de Rugby décide de faire monter en Top 14 le champion de Pro D2 et de donner une chance supplémentaire au finaliste malheureux avec la réception du 13e du Top 14. En 2020 la saison ayant été neutralisée pour cause de Covid, ce sont donc sept éditions de l'access match qui se sont déroulées depuis sa création. Et si les trois premières furent remportées par les équipes de Pro D2, les quatre suivantes ont vu la victoire du club de Top 14 dont l'équipe catalane trois fois victorieuse :

2018 : Grenoble-Oyonnax (47-22)

arbitre M. Cardona

2019 : Brive-Grenoble (28-22)

arbitre M. Trainini

2021 : Biarritz-Bayonne (6-6 et 6-5 aux tirs au but) arbitre M. Ruiz

2022 : Mont-de-Marsan-USAP (16-41) arbitre M. Charabas

2023 : Grenoble-USAP (19-33)

arbitre M. Descottes

2024 : Grenoble-Montpellier (18-20) arbitre M. Trainini

2025 : Grenoble-USAP (11-13)

arbitre M. Charabas

Les principaux clients de ce barrage sont les Grenoblois avec cinq participations pour quatre défaites dont les deux dernières furent les plus amères étant donné l'étroitesse du score et la façon dont elles se décidèrent.

L'USAP est aussi un club assidu avec trois participations sur les quatre dernières saisons... mais couronnées de trois victoires même si la dernière en 2025 rendit cardiaque la moitié du département catalan. De bon augure pour dimanche prochain? Peut-être. Notons que Montpellier qui faillit descendre en Pro D2 en 2024 est, cette saison, candidat au titre de Top 14.

En 2018 tout Catalan se souvient du titre de Pro D2 de l'USAP à Toulouse face à Grenoble (38-13) sous un soleil de plomb. Des Grenoblois lessivés à la fin

de la rencontre furent opposés à Oyonnax en access une semaine plus tard. Personne n'aurait parié un petit euro sur une victoire des Isérois et pourtant ils firent exploser les joueurs de l'Ain, ultra favoris, sur le score sans appel de 47 à 22. Joueurs de l'USAP méfiance!

Nicolas Nadau, actuel entraîneur des lignes arrières de l'USAP, était entraîneur principal à Biarritz lors du victorieux mais non moins mémorable barrage face à Bayonne en 2021 conclu par les tirs au but. Par contre à Grenoble ses trois dernières saisons de coach des lignes arrières seront ponctuées par trois défaites en access. Vous avez dit « chat noir » ? Aïe ! D'aucuns diront d'autre part que toutes les séries, victorieuses de l'USAP en access, ont une fin. Aïe ! Aïe ! Mais l'USAP a eu cette saison le temps de préparer ce match, ce qui ne fut pas le cas les saisons précédentes pour le coach grenoblois. La situation inédite de l'USAP au classement de ce Top 14 aura aussi permis au manager de mettre ses joueurs dans les meilleures conditions physiques et mentales avant ce barrage.

La der de la saison régulière

Focus sur l'access, l'USAP a présenté à Bayonne (défaite 52-7), pour le dernier match de la saison régulière du Top 14, une équipe où ne figuraient que peu de joueurs appelés à disputer le match crucial du 14 juin. De nombreux espoirs du club ont pu ainsi goûter à ce qui se fait de mieux en France. Difficile pour la plupart d'entre eux !

Le but n'était pas de donner du temps de jeu aux jeunes mais de permettre aux futurs titulaires de l'access de recharger les batteries tout en évitant une malencontreuse blessure.

De ce match hyper important pour la survie du club au blason en Top 14 qui en sortira vainqueur ? Vous mettrez bien une pièce sur l'USAP, petite ou même grosse ? Fraîcheur physique, qualité des joueurs poste par poste, solidité du pack d'avants, énorme banc des remplaçants, habitude de l'intensité des matchs de Top 14.

Tout indique que les Catalans devraient l'emporter à condition de ne pas faire de sorties de route au niveau du plan de jeu (du sérieux en conquête et un gros rythme à imposer) mais aussi de rester hyper disciplinés.

Un stade aux couleurs de Guifred el Pelut !

Fins aviat amb l'USAP sempre en Top 14
Jo Solatges



20 ANS

20 ANS D'EXISTENCE sport 11
20 ANS DE PASSION
20 ANS DE FIERTÉ

2005 - 2025

DRAGONS CATALANS

DEPUIS 2005, UNE AVENTURE HUMAINE ET SPORTIVE
UN CLUB, UN TERRITOIRE, UN PEUPLE.
20 ANS DE COMBATS, D'ÉMOTIONS ET DE FIERTÉ PARTAGÉE.
L'HISTOIRE CONTINUE...



Les Dragons Catalans gâchent leur fête à Paris face à Wigan

À Jean-Bouin, les Dragons Catalans espéraient célébrer leurs 20 ans en Super League. Mais Wigan a refroidi l'ambiance parisienne en s'imposant lors d'une soirée symbolique.

Le déplacement des Dragons à Paris s'inscrivait dans un contexte fort : 30 ans de la Super League et 20 ans de présence catalane dans l'élite anglaise. Un anniversaire marquant dans un cadre prestigieux. Une étape majeure pour le club, seul représentant français dans le championnat britannique avec Toulouse.

Ce match délocalisé à Jean-Bouin était le deuxième de l'histoire des Dragons après celui du Camp Nou en 2019, où ils avaient battu le record d'affluence de la Super League avec 31 555 spectateurs face à Wigan. Paris avait déjà accueilli un match historique en 1996 au stade Charléty entre le PSG et Sheffield, pour le lancement du championnat, devant 17 000

spectateurs. En lever de rideau, la finale du Super XIII a offert un scénario irrespirable, avec la victoire de Pia face à Carcassonne (31-30) grâce à un drop de l'ancien Catalan Théo Fages, venu faire basculer la rencontre dans les derniers instants.

En face, Wigan arrivait en grande forme, vainqueur une semaine plus tôt de la Challenge Cup (5e titre), et fort de 24 titres de champion d'Angleterre, confirmant son statut de référence dans le championnat.

Un tournant cruel avant la mi-temps

Les Dragons Catalans ont longtemps tenu tête à Wigan, répondant à l'intensité anglaise dans un début de match équilibré. Mais le tournant

intervient avec le carton jaune de Chris Satae, qui désorganise totalement la défense catalane. Dans la foulée, Wigan en profite pour inscrire trois essais avant la mi-temps, prenant le large au score. Les Dragons regagnent les vestiaires largement distancés : 30-6 pour Wigan à la pause. Malgré une seconde période plus accrochée et quelques réactions catalanes, l'écart reste trop important pour espérer un retour. Les Dragons limitent la casse mais s'inclinent finalement 40-16.

La fête parisienne, pensée pour célébrer l'histoire du club, a ainsi été gâchée par ce passage à vide fatal, laissant Wigan imposer sa loi dans un Jean-Bouin rapidement refroidi.

Loris



Les cinc arques Capítol 10 (4)

- Per tant, tu?
- Jo es veu que tenia encara una mica de raó... a més lo que costa més no és pas de marxar, si n'estàs ben segur, no hi ha cap manera de fer-te quedar...
- ... En aquestes situacions, efectivament, el profeta il·luminat només té el poder li dones.

que
- Això mateix!, el Pere Manza estava completament en poder del Joan. El Joan ho sabia. L'ha humiliat davant de tothom per afirmar la seva autoritat, i finalment

l'ha acorralat fins que es destruí, lo que li dona encara més poder als ulls dels altres...

- ...
- En què estàs pensant?
- En el cap del policia, si tu o jo anem a un comissariat per explicar que hi ha hagut un crim i que el mitjà del crim ha estat l'aura negra que l'assassí ha fet valer a la víctima ...

Ella agafa un aire tossut de criatura

- I tanmateix, és segur que és un crim, hi ha moltes maneres de matar algú...

- No he pas vingut aquí per demostrar un crim que ningú identifica com a tal, sinó per intentar d'entendre lo que passa amb els xips.

- Lo que passa amb els xips és molt més enllà de lo que se pot entendre. És per això que el Joan té tanta fama, pel seu poder.

Ara sí que desperta el seu interès.

- Que vols dir amb això?

Sembla que es penedeix un xic. Però ja és massa tard; ell insisteix dolçament:

- Què vols dir?

- Té el poder de matar algú només espiant-lo, mes té un poder encara més gran, esborrar-lo completament!

- I això el fa ser popular? No són dues coses contradictòries?

- Això encara no em queda clar. Si convé el més inquietant no és pas que la vida acabi, sinó que justament no acabi... De vegades quan ve la nit m'estiro sobre l'herba i miro el cel; imagino que és infinit, i em ve una angoixa que me dona mal de cap; aleshores imagino que té un límit, però llavors no puc imaginar lo que hi ha després... i encara me dona més angoixa i més mal de cap; i passa igual amb la vida; els xips donen la impressió que la vida no s'acaba, però si convé val més que s'acabi...

Axis aquesta rossa fa metafísica; filòsofs d'alta categoria han dit coses molt semblants,...

- I el Joan sembla que tingui el poder de decidir-ho, oi?

- Si, no sé com s'ho fa, però té aquest poder...(seguirà)

C&C

Concert

Classique, mais pas que

L'Orchestre Symphonique d'Alénya avait fait étape à Saint-Laurent-de-la-Salanque avec en soliste, la flûtiste Marine Touri Perez.

L'OSAR (Orchestre symphonique Alénya Roussillon) continue son parcours musical à travers le département. Le week-end dernier, avant Alénya et Prades, il se produisait en l'église de Saint-Laurent-de-la-Salanque sous l'égide des *Amis d'Alain Marinaro* avec son projet « *Vous avez dit classique ?* » Plusieurs Laurentins se réjouissaient du retour de la musique classique dans la commune qui en était privée « *depuis 12 ans* ».

Chaque concert de l'OSAR est une invitation à découvrir et aimer la musique dite classique. C'est que Bernard Salles, son directeur, s'attache toujours à expliquer et contextualiser les œuvres interprétées. Pour le projet *Vous avez dit classique ?* Tout est dans le point d'interrogation, il faut être précis, la période classique débute en 1750 à la mort de Bach pour s'étendre jusqu'au début du XIX^e siècle avec le romantisme.



Comme rien n'est figé des œuvres de la période romantique peuvent avoir des accents classiques ou l'inverse, vertiges de l'art...

C'est ainsi que le concert s'ouvrait sur une composition récente de Bernard Salles lui-même sur le thème de la *Commedia dell'arte*, musique actuelle pourtant ni moderne ni classique, une pièce aux rythmes bien sentis, qui mettait en lumière l'éclat de la flûte tenue par Marine Touri-Perez, soliste virtuose. On la retrouvait, magistrale,

dans le concerto pour flûte en ré mineur de Carl-Philip Emmanuel Bach (le fils), œuvre sublime et un moment de grande intensité. Mozart et Schubert complétaient le tableau d'une soirée idéale, un orchestre au top sous la direction au cordeau de Bernard Salles, et quelle soliste ! Avec Marine Touri-Perez, l'OSAR ne s'est pas trompé. On pourra retrouver l'OSAR au cours de l'été dans un programme de musiques de films.

Nicole Gaspon

Où sortir ?

Perpignan

Jeudi 18 JUIN



18H30 .Projection
STRANGE WAY OF LIFE | Gratuit
21H30 .Projection plein air
KIKI | 8€

DIMANCHE 7 JUIN



À 18H Concert Salle Novelty
L'heure Musicale de juin Duo
Sostenuto avec M.L. Bouillon
(flûte) et B. Roulland (guitare).
13€/10€.



SAMEDI 20 JUIN

À 21H Promenade Charles
Trenet,
Concert
Cillia & Dom Mc Lean
Gratuit
À 20H Théâtre Jean Piat
Concert
CONCERT DVDS"
10€



MARDI 16 JUIN

À 20h30
Halles des sports
Spectacle - **Les nouvelles**
aventures du Petit Prince
Un spectacle de musique,
théâtre et danse live avec 30
danseuses, présentée par le
collectif ukrainien Spartantsy.
10€

Festival Nostre Mar

L'atlas en mouvement

La Maison de la Catalanité présente le travail de Mathieu Pernot, réalisé en collaboration avec des personnes migrantes.

La cinquième édition du festival *Nostre Mar*, en partenariat avec SOS Racisme, propose jusqu'au 26 juin un très grand nombre de manifestations en divers lieux du département, conférences, débats, expositions, concerts... Dans ce cadre on peut voir à la *Maison de la Catalanité*, une émouvante exposition de Mathieu Pernot. Nommée *L'Atlas en mouvement*, elle représente une partie de celle qui était présentée au MUCEM de Marseille en 2022. Sa particularité est, d'abord, que Mathieu Pernot ne s'est pas contenté de faire des photos de migrants, de camps... il a travaillé en collaboration avec celles et ceux qui sont concernés, des personnes migrantes. Par ailleurs, l'ex-



© Emmanuel Fiquet

position, si elle présente des images de camps, de migrants, montre aussi des installations, des objets comme des cahiers d'écoliers, des plans d'habitations, qui documentent avec plus de pertinence les parcours des migrants, leurs savoirs, « *une connaissance du point de vue de l'exil* » précise Mathieu Pernot. Son projet est de « *construire des représentations ensemble.* » Lors du vernissage, il

rappelait qu'il avait réalisé auparavant une exposition *Mémorial de Rivesaltes* pour laquelle il avait travaillé avec de jeunes migrants hébergés à Saint-Paul-de-Fenouillet. C'est à partir des récits de ces jeunes dans leur langue, de leurs cahiers, qu'il a eu l'idée du projet *Atlas*, de cette « *histoire des savoirs.* » Parcourir cette exposition, c'est donc suivre une histoire, ainsi les photos d'immeubles

détruits précèdent celles de camps et de leurs tentes de fortune avant celles de matelas posés à même le sol au métro Stalingrad à Paris.

On verra des portraits, aux regards poignants, mais aussi, sous le crayon de gamins, le plan d'un hébergement, des cahiers remplis de lignes de mots français répétés...Et aussi des images du ciel, par un astronome syrien. Un tel travail, plein d'empathie et d'humanité est un démenti cinglant aux mensonges, à la haine, au racisme décomplexé que certains s'emploient à répandre.

N. G.

À voir jusqu'au 26 juin,
Maison de la Catalanité
du mardi au vendredi de
12h30 à 17h ; ouverture
le samedi 20 juin.

Archipel

Les Processions, poème mis en musique par Walid Ben Selim



© Archipel

Dimanche dernier, pour le quasi clôture de saison, la scène nationale proposait une création signée Walid Ben Selim. Grandiose.

Au départ un texte poétique *Les Processions*, on le doit à Khalil Gibran (1883-1931) un artiste libanais auteur d'une œuvre empreinte de spiritualité. La rencontre de ce texte et de Walid Ben Selim, chanteur et compositeur, artiste associé à l'Archipel, est à l'origine d'un poème musical de grande ampleur donné en création dimanche dernier. Pour l'interpréter, pas moins de deux chœurs et deux orchestres, une collaboration inédite entre ensembles d'ici (chœur Osmose dirigé par Aline Rico et orchestre du Conservatoire de Perpignan) et du Liban (Chœur et musiciens des Musicales du Liban). Un format impressionnant dirigé avec autorité par Fadi Khali. Walid Ben Selim

chantant le texte dont quelques phrases étaient projetées en fond de scène.

Une séquence vibrante de spiritualité, d'humanité, l'amour dans toutes ses dimensions étant décliné tout au long du texte. Il y a évidemment la barrière de la langue, mais le spectacle, avec ces vagues sonores qui se succèdent, les sonorités cristallines de la flûte ou de la harpe qui émergent, la puissance des chœurs, le chant lancinant de Walid Ben Selim touche au cœur. Beaucoup d'émotion aussi à entendre Walid exprimer sa douleur pour les enfants libanais tués, le même clamant ensuite que, toujours, « *la culture est la solution* ».

N. G.

Jackie Surjus-Collet renouvelée à l'unanimité pour un second mandat

Les membres du conseil d'administration de L'Archipel, composé du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie, de Perpignan Méditerranée Métropole, de la ville de Perpignan et du représentant du personnel, ont décidé à l'unanimité, de renouveler Jackie Surjus-Collet dans ses fonctions de directrice de la scène nationale de Perpignan. Ce nouveau mandat débute à partir de juillet 2026.

Ce vote signifie le soutien à un projet artistique ainsi que la reconnaissance du succès de l'Archipel en termes de fréquentation et d'élargissement des publics.

Dans un prochain numéro, Le TC publiera une interview de Jackie Surjus-Collet.

annonces légales - annonces légales - annonces légales

Maitre Aude POIRIER-XABE, Notaire
81 AVENUE MARECHAL JOFFRE -66120 FONT ROMEU

FORMALITÉS DIVERSES

Suivant acte authentique du 29 avril 2026, La société dénommée "SAS MAELYANN", Société par actions simplifiée au capital de CINQ CENTS EUROS (500,00 €), dont le siège social est à LES ANGLÉS (66210), LAC DE BALCERE. Immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN sous le numéro 829 868 553 a donné en location gérance à Monsieur Kévin Gabriel Alan GREAVES, saisonnier, demeurant à LES ANGLÉS (66210), 2 impasse des Myrtilles. Né à PERPIGNAN (66000), le 31 août 2000. Agissant en qualité d'entrepreneur individuel immatriculé au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN sous le numéro SIRET 104 322 250 00010.

Son fonds de commerce de Sandwicherie, saladerie sur place et à emporter, restauration rapide, snack, ainsi que la commercialisation de cartes de pêche, qu'elle exploitait à LES ANGLÉS, lieu dit LAC DE BALCERE, connu sous le nom de SNACK BRASSERIE LAC DE BALCERE. La présente location-gérance a été consentie et acceptée pour une durée de 5 mois à compter du 1 mai 2006, non renouvelable.

Où sortir ?



SAMEDI 13 JUIN

21H . Place Maréchal Joffre
Concert
Al Chemist
Organisé par Els Gegants
Gratuit.



DIMANCHE 14 JUIN

17H . Salle Escaro
Théâtre
Comédie grinçante - **La Planque**
par la compagnie Les Tréteaux de L'orne Auteurs : Arlette Fetat
8€



DIMANCHE 14 JUIN

18H . Église Notre Dame de la Victoire
Concert
The Gospel Mass Le Chœur Sere-nata du Boulou (+ de 80 choristes)
ouverture des portes à 17h30
15€/ -18 gratuit



Congrès CGT

Construire et reconstruire le syndicalisme

La vie syndicale n'est jamais un long fleuve tranquille : perturbante, elle se charge aussi de perturber, pour défendre un mode du travail qui sait d'expérience qu'il n'en aura jamais fini avec le capital qui ne rêve que de le soumettre, chaque jour, un peu plus à ses désirs. L'occasion des congrès syndicaux permet d'examiner une situation mouvante où rien n'est jamais comme avant et où rien n'est pire que de ne pas chercher à s'adapter. D'autant que la division syndicale constitutive de son histoire complique une réalité. Le patronat s'en nourrit. Les travailleurs font avec, tout en trouvant les voies de l'unité d'action, tout en œuvrant systématiquement à la construction des convergences et aux effets qu'elles peuvent porter. Les personnels des cliniques de Perpignan en lutte pendant plusieurs semaines nous ont montré que les groupes patronaux les mieux structurés peuvent aussi reculer s'il le faut...

Le congrès national de la CGT qui s'est tenu à Tours, la semaine dernière a vu une large majorité des délégués approuver l'orientation de l'organisation et dire

son accord avec la direction de Sophie Binet qui avait été la surprise du congrès précédent. Elle a su imposer sa marque, s'appuyer sur les revendications plus anciennes comme l'intérêt d'une sécurité sociale professionnelle en mesure de préserver les situations mouvantes de ceux qui risquent beaucoup dans les aléas des situations personnelles. Le rapprochement vers une « maison commune » avec la FSU est un processus politique par étape qui doit renforcer le syndicalisme parce qu'il est en mesure de mettre de l'unité, là où elle manque.

L'égalité entre hommes et femmes, dans l'optique d'une société post binaire, le rejet d'une islamophobie d'État, la création de syndicats aux plus près du terrain montrent le souci d'une organisation qui a l'ambition de renforcer le syndicalisme de lutte. Une capacité d'adaptation, de redéfinition des rapports au politique et au syndicalisme international doit devenir la boussole de l'organisation. IL s'agit de relever les défis du XXI^e siècle, déserts syndicaux, crise écologique et offensive réactionnaire ?



La délégation catalane au congrès.

Quelques données pour comprendre

C'était le 54^e congrès de la CGT

5 jours de débats et de votes

1^{er} syndicat national en termes d'effectifs
Depuis 2023 : 140 000 nouvelles adhésions à la confédération

En 2025, 42 % des 45 000 nouveaux adhérents ont moins de 35 ans

607 000 adhérents aujourd'hui (adhésions supérieures aux pertes)

La CGT est organisée en

- UD (unions départementales interprofessionnelles)
- UL (unions locales interpro)
- Fédérations professionnelles et syndicats (métallurgie, Santé, commerce...)

Ruptures conventionnelles

Un coup de ciseaux régressif et méprisable

Après avoir inventé et promu le dispositif « rupture conventionnelle » en 2008 pour éviter les licenciements abusifs et en conséquence, les procès aux Prud'hommes, les représentants patronaux appuyés par quelques syndicats et une majorité à l'Assemblée nationale ont voté un sérieux rabotage des droits.

Il y a quelques semaines déjà, un chèque de 50€ était réclamé à tout salarié faisant appel au jugement prud'homal. Ce qui, à l'évidence, était tout à fait contraire à l'esprit de cette justice paritaire originale. À l'avenir, la période d'indemnisation lors des ruptures conventionnelles sera réduite, de trois à six mois, selon les âges et les situations. Avec l'aval de trois syndicats de salariés qui ont signé l'accord, CFDT, CFTC et FO et de trois syndicats patronaux, Medef, CPME et U2P.

Pour récupérer 800 millions d'euros !

Le gouvernement fait donc les poches des salariés, encore et encore. Trois mois en moins pour les moins de 55 ans, les plus de 57 ans pourraient perdre six mois et

deux de durée d'indemnisation. En clair, comme le stipule la CGT « 35 à 55 000 d'entre eux verraient leurs droits amputés de trois ou six mois. Soit entre sept et neuf cents millions d'euros d'économies sur les allocations, sans aucune contribution patronale. Ce sera la double peine : perte d'emploi, la plupart du temps un licenciement déguisé et une baisse de la durée des droits ». La majorité à l'Assemblée nationale a voté ce recul. Le RN, la droite et le centre. « Il y a des gens qui vont perdre trois mois ou six mois d'allocation chômage. Ceux qui, après 57 ans, pourraient perdre six mois de chômage sont ceux qui ont le plus de mal à



trouver du travail, que ce soit des ouvriers ou même des cadres » et plus loin dans la déclaration « personne n'en abuse » alors que « des milliardaires ne paient

pas d'impôts ». C'est dit. L'aveuglement libéral et capitaliste ne connaît pas la honte.

Michel Marc

Migrants

Centres de retours : une ultime violence institutionnelle

L'Union européenne s'est mise d'accord, le 1^{er} juin, sur un « règlement retours » permettant la création de centres de rétention hors UE pour les migrants inexpulsables.

Depuis des années, l'Europe cherche à externaliser ses responsabilités en matière de gestion des migrations. Elle a déjà délégué les contrôles frontaliers et les interceptions maritimes à la Libye, la Turquie, la Tunisie et au Maroc, moyennant finances évidemment. Le Royaume Uni avait tenté en 2022 de faire accueillir ses migrants expulsés par le Rwanda, ce qui avait alors provoqué un tollé des pays européens. En novembre 2023, l'Italie signait un accord d'externalisation avec l'Albanie que l'UE avait contesté. Même chose pour les Pays-Bas avec l'Ouganda. Vint ensuite le Pacte « asile et immigration » du 10 avril 2024, qui n'entrera en vigueur que ce 12 juin. Il a ouvert une première brèche, mais visiblement il n'était pas

suffisant. Là, les choses sont claires. Les pays de retour où seront installés ces centres de rétention pourront « être un pays tiers avec lequel un accord a été conclu ».

Que prévoit l'accord ?

Les délégations de contrôles frontaliers concernaient les personnes souhaitant entrer en Europe pour y demander l'asile. Ces centres de retours s'adressent eux, aux migrants présents en Europe et déboutés du droit d'asile qu'on ne peut pas renvoyer, leur pays d'origine refusant de les reprendre. La durée de rétention, prolongée à 24 mois, s'applique aux familles, enfants compris. L'interdiction de revenir en Europe passe de cinq à dix, voire vingt ans. Les pays « d'accueil » ne sont pas précisés mais sont à la discrétion de chaque Etat eu-

ropéen (Rwanda, Ouganda, Ouzbékistan ?). Si les pays d'origine ne veulent toujours pas de leurs ressortissants, ils pourront à terme être expulsés vers un autre pays tiers.

Seule, l'Espagne...

L'Allemagne, l'Autriche et le Danemark ont poussé à l'adoption de cet accord. L'Espagne s'y est opposée y voyant une menace pour le respect de droits humains. La France a voté l'accord en précisant toutefois qu'elle n'aurait pas (encore ?) recours à ces centres. La droite et l'extrême droite se réjouissent de cette « avancée ». Ce règlement retour confirme le basculement de l'UE vers une idéologie raciste, anti-migratoire et anti-démocratique.

A.-M.Delcamp

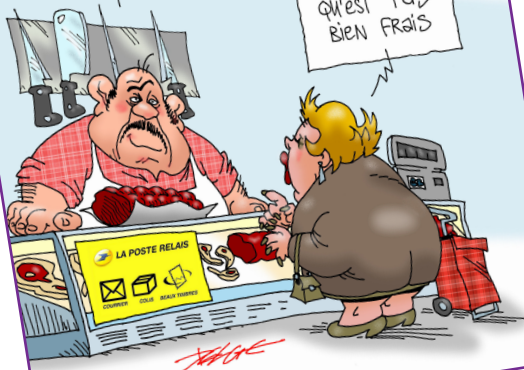
L'actu vue par **TELGE**

Bureaux de Poste fermés, place aux Points Relais ?

« eest avé son rôti, la p'tite dame, qu'est-ce qu'elle nous prendra ? »

« Bé, vous me metrez une petite bayette avec un charge de clientèle la Poste... »

« Rapport à mon courrier qu'est pas bien frais »



Affaire Lyhanna : Darmanin présente ses excuses et affirme qu'il en tirera toutes les conséquences

« AH, ENFIN ! VOUS PENSEZ À GONFLER SÉRIEUSEMENT LE BUDGET DE LA JUSTICE EN 2027 ? »

« HEU, ENFIN... JE PENSAIS À GONFLER SÉRIEUSEMENT MA CANDIDATURE EN 2027... »

« DANS UN PREMIER TEMPS... »

« MMH... ÇA FAIT SENS, CHEZ QUELQU'UN QUI NE MANQUE PAS D'AIR... »



Des débats majeurs !

Notre fête du TC a quelque chose de particulier. Certes, il y a des stands, à boire et à manger, des livres à découvrir, des associations à rejoindre et aussi des artistes. Mais il y a autre chose. Des débats y sont organisés. Ainsi, lors de chaque édition, la fête nous invite à titiller nos méninges, à mettre en activité nos neurones valides, à écouter, à dire, à échanger et à apprendre, ensemble. Généralement, on en sort mieux informé sur tel ou tel sujet et disons-le, un peu moins ignorant. Et c'est tant mieux. Cette année, l'un des débats proposés traitera de la « révolution numérique, dès ses apports à l'humanité et de ses dangers pressentis. Présentation.

« Numérique : Stop à l'exploitation ! »



Alexandre Basquin, sénateur.

Un débat avec le sénateur communiste Alexandre Basquin, auteur du livre Numérique : stop à l'exploitation ! le samedi 4 juillet. Alexandre Basquin fut durant dix ans maire d'Avesnes-les-Aubert, petite commune située dans le département du Nord, avant de devenir sénateur et de siéger dans le groupe communiste républicain citoyen et écologiste – Kanaky, au palais du Luxembourg.

Comme il l'explique fort simplement, communiste, il aspire à un monde meilleur et pour cela se dresse sans concession contre ce qu'il considère comme « les trois grandes menaces pour notre planète : la course à l'armement, le dérèglement climatique et les géants du numérique qui nous exploitent ».

Face à l'omniprésence du numérique, aggravée par l'arrivée de l'intelligence artificielle générative, il a voulu comprendre comment ces nouvelles technologies, qui pourraient être porteuses de progrès considérables pour l'humanité, sont en fait un puissant instrument de domination et d'exploitation aux mains de la petite poignée de géants des Big Tech qui ne rêvent que d'accumuler des profits colossaux et d'imposer leur vision impériale à la planète... C'est ce cheminement qu'avec des mots simples, il a décidé de nous raconter, « en vulgarisant et démocratisant le propos, loin des discours techniques et complexes ». Pour cela il a été à la rencontre de ceux qui alertent sur la menace que représente l'ogre numérique : « des chercheurs et des universitaires, des philosophes, des informaticiens, des pédopsychiatres, des journalistes, mais aussi d'anciens salariés aujourd'hui repentis » qui dénoncent les agissements de la Big Tech.

Aujourd'hui, il pense qu'il est temps de s'affranchir du « tout numérique » et de reprendre

3/4 JUL 2026 **Bon de SOUTIEN 30€ 2 JOURS**

Fête du TC!

03/07 04/07

GUIZ (de TRYO) SEBAN
Petites scènes
CHAT MAN ET VEAU DOUX
CHILI SEX MAGIK

THE LOCOS (ex. SKA-P) MYCOSE OF YOU
Petites scènes
DJAM TRIBUTE
THE TOP SKANK

Route du littoral - Argelès/Mer **P GRATUIT**

Billetterie en ligne : helloasso.fete.du.tc.2026 Licence spectacle 3 / L-D-233411

Associations L'Esprit du TC PYRENEES ORIENTALES

collectivement le pouvoir sur les Big Tech afin de ne plus être les éternels exploités ! C'est de tout cela, et probablement de beaucoup d'autres choses, le secteur du numérique étant tellement vaste et opaque, que nous débattons samedi 4 juillet à... à la Fête du TC.

René Grammont

Le Travailleur Catalan l'hebdo



Abonnez-vous au numérique pour 6,42 €/mois

